

Le nouveau Chef de l'Etat

Porté à l'Elysée par un mouvement réfléchi de l'opinion, M. Millerand n'est pas seulement l'élu du Parlement, il est le chef de la République. La République, la République, la République, telle est la devise qui a été gravée sur la pierre de son élection. Elle implique l'application rigoureuse, méthodique de la politique nationale voulue et consacrée par tous les scrutins.

Nul n'était plus qualifié pour en développer les réalités fécondes que l'homme d'Etat qui lui fut élu. Il n'est pas à l'Elysée, il est à la tête de la République. Il est à la tête de la République, il est à la tête de la République, il est à la tête de la République.

Qu'il sera-t-il à l'Elysée, sinon le guide vigilant, expérimenté et respectueusement écouté d'un chef qui saura avoir son intérêt vital de la République. Mais il n'est pas à l'Elysée, il est à la tête de la République.

L'élection présidentielle et la Presse

Tous les journaux commentent ce matin l'élection de M. Millerand.

L'Echo de Paris (M. Garapon), cette édition apparaît, en même temps que comme la juste récompense personnelle des services rendus au pays, est la grande et belle manifestation française.

Pour M. Alfred Capus (le Gaulois), l'Assemblée nationale a simplement retenti le chef de l'Etat, et lui a consacré son vote. C'est celui dont il s'est rendu compte que son passé, par sa décision vigilante et en des circonstances récentes, par le succès.

La Presse Française
Tous les journaux commentent ce matin l'élection de M. Millerand.

L'Echo de Paris (M. Garapon), cette édition apparaît, en même temps que comme la juste récompense personnelle des services rendus au pays, est la grande et belle manifestation française.

Pour M. Alfred Capus (le Gaulois), l'Assemblée nationale a simplement retenti le chef de l'Etat, et lui a consacré son vote. C'est celui dont il s'est rendu compte que son passé, par sa décision vigilante et en des circonstances récentes, par le succès.

La Presse Française
Tous les journaux commentent ce matin l'élection de M. Millerand.

L'Echo de Paris (M. Garapon), cette édition apparaît, en même temps que comme la juste récompense personnelle des services rendus au pays, est la grande et belle manifestation française.

Pour M. Alfred Capus (le Gaulois), l'Assemblée nationale a simplement retenti le chef de l'Etat, et lui a consacré son vote. C'est celui dont il s'est rendu compte que son passé, par sa décision vigilante et en des circonstances récentes, par le succès.

La Presse Française
Tous les journaux commentent ce matin l'élection de M. Millerand.

L'Echo de Paris (M. Garapon), cette édition apparaît, en même temps que comme la juste récompense personnelle des services rendus au pays, est la grande et belle manifestation française.

Pour M. Alfred Capus (le Gaulois), l'Assemblée nationale a simplement retenti le chef de l'Etat, et lui a consacré son vote. C'est celui dont il s'est rendu compte que son passé, par sa décision vigilante et en des circonstances récentes, par le succès.

La Presse Française
Tous les journaux commentent ce matin l'élection de M. Millerand.

L'Echo de Paris (M. Garapon), cette édition apparaît, en même temps que comme la juste récompense personnelle des services rendus au pays, est la grande et belle manifestation française.

Pour M. Alfred Capus (le Gaulois), l'Assemblée nationale a simplement retenti le chef de l'Etat, et lui a consacré son vote. C'est celui dont il s'est rendu compte que son passé, par sa décision vigilante et en des circonstances récentes, par le succès.

La Presse Française
Tous les journaux commentent ce matin l'élection de M. Millerand.

L'Echo de Paris (M. Garapon), cette édition apparaît, en même temps que comme la juste récompense personnelle des services rendus au pays, est la grande et belle manifestation française.

Pour M. Alfred Capus (le Gaulois), l'Assemblée nationale a simplement retenti le chef de l'Etat, et lui a consacré son vote. C'est celui dont il s'est rendu compte que son passé, par sa décision vigilante et en des circonstances récentes, par le succès.

La Presse Française
Tous les journaux commentent ce matin l'élection de M. Millerand.

L'Echo de Paris (M. Garapon), cette édition apparaît, en même temps que comme la juste récompense personnelle des services rendus au pays, est la grande et belle manifestation française.

A. MILLERAND EST LE NOUVEAU CHIEF DE L'ETAT



L'ARRIVÉE DES PERSONNALITÉS PARLEMENTAIRES AU CONGRÈS : De gauche à droite : M. MILLERAND ; M. BRIAND accompagné de M. GUISHAY ; LES REPRÉSENTANTS D'ALSACE ET DE LORRAINE ; M. BARTHOU ; M. Raymond POINCARE

LE RESULTAT DU SCRUTIN

Voitants, 392. — Blancs ou nuls, 106. — Suffrages exprimés, 786. — Majorité absolue, 394

M. MILLERAND... 695 voix
M. Delory... 69 voix. -- Divers... 22

Discours prononcé par le Président de la République APRÈS SON ÉLECTION

Si les services incomparables que la République a rendus au pays la mettent, en fait comme en droit, à son maintien et à son développement, c'est de son maintien et à son développement, c'est de son maintien et à son développement, c'est de son maintien et à son développement.

Sur les bases du traité de Versailles, un ordre nouveau a surgi. La démocratie française a été reconstruite et son développement, (Nouveaux applaudissements prolongés.)

Sur le devoir particulièrement strict, c'est d'assurer, de concert avec les ministres, le développement de la politique gouvernementale devant les Chambres et interpréter près du Président des volontés du Parlement, la continuité d'une politique extérieure digne de notre victoire et de nos morts.

Le républicain que l'Assemblée nationale vient de désigner (salve d'applaudissements prolongés), apportera tout ce qu'il a de forces, d'intelligence et d'énergie à se montrer le serviteur le plus dévoué des représentants du peuple. (Longue ovation.)

Sur ces mots, nouvelle ovation et approbation vigoureuse et prolongée. M. Millerand poursuivit :

« Sur les bases du traité de Versailles, un ordre nouveau a surgi. La démocratie française a été reconstruite et son développement, (Nouveaux applaudissements prolongés.)

Sur le devoir particulièrement strict, c'est d'assurer, de concert avec les ministres, le développement de la politique gouvernementale devant les Chambres et interpréter près du Président des volontés du Parlement, la continuité d'une politique extérieure digne de notre victoire et de nos morts.

Le républicain que l'Assemblée nationale vient de désigner (salve d'applaudissements prolongés), apportera tout ce qu'il a de forces, d'intelligence et d'énergie à se montrer le serviteur le plus dévoué des représentants du peuple. (Longue ovation.)

Sur ces mots, nouvelle ovation et approbation vigoureuse et prolongée. M. Millerand poursuivit :

« Sur les bases du traité de Versailles, un ordre nouveau a surgi. La démocratie française a été reconstruite et son développement, (Nouveaux applaudissements prolongés.)

Sur le devoir particulièrement strict, c'est d'assurer, de concert avec les ministres, le développement de la politique gouvernementale devant les Chambres et interpréter près du Président des volontés du Parlement, la continuité d'une politique extérieure digne de notre victoire et de nos morts.

Le républicain que l'Assemblée nationale vient de désigner (salve d'applaudissements prolongés), apportera tout ce qu'il a de forces, d'intelligence et d'énergie à se montrer le serviteur le plus dévoué des représentants du peuple. (Longue ovation.)

Sur ces mots, nouvelle ovation et approbation vigoureuse et prolongée. M. Millerand poursuivit :

« Sur les bases du traité de Versailles, un ordre nouveau a surgi. La démocratie française a été reconstruite et son développement, (Nouveaux applaudissements prolongés.)

Sur le devoir particulièrement strict, c'est d'assurer, de concert avec les ministres, le développement de la politique gouvernementale devant les Chambres et interpréter près du Président des volontés du Parlement, la continuité d'une politique extérieure digne de notre victoire et de nos morts.

Le républicain que l'Assemblée nationale vient de désigner (salve d'applaudissements prolongés), apportera tout ce qu'il a de forces, d'intelligence et d'énergie à se montrer le serviteur le plus dévoué des représentants du peuple. (Longue ovation.)

Sur ces mots, nouvelle ovation et approbation vigoureuse et prolongée. M. Millerand poursuivit :

« Sur les bases du traité de Versailles, un ordre nouveau a surgi. La démocratie française a été reconstruite et son développement, (Nouveaux applaudissements prolongés.)

Sur le devoir particulièrement strict, c'est d'assurer, de concert avec les ministres, le développement de la politique gouvernementale devant les Chambres et interpréter près du Président des volontés du Parlement, la continuité d'une politique extérieure digne de notre victoire et de nos morts.

Le républicain que l'Assemblée nationale vient de désigner (salve d'applaudissements prolongés), apportera tout ce qu'il a de forces, d'intelligence et d'énergie à se montrer le serviteur le plus dévoué des représentants du peuple. (Longue ovation.)

Sur ces mots, nouvelle ovation et approbation vigoureuse et prolongée. M. Millerand poursuivit :

M. Georges Leygues prend le ministère des Affaires étrangères à la place de M. Millerand

Il garde tous les membres de l'ancien cabinet

Paris, 24 septembre. — A la fin de l'après-midi d'hier, en entrant au palais de l'Elysée, M. Millerand, comme président de la République, a reçu les membres de son cabinet, M. Léon Bourgeois, président du Sénat, et M. Léon Bourgeois, président de la République, avec lequel il s'est entretenu plus d'un quart d'heure.

Après le départ de M. Léon Bourgeois, le Président de la République a reçu successivement M. Lhopiteau, président des députés, et M. Steeg, ministre de l'Intérieur.

A 10 h. 30, M. Raoul Pére, président de la Chambre des députés, est venu au palais de l'Elysée, où il est resté jusqu'à onze heures dix.

M. Béland, ministre de l'Agriculture, est venu au palais de l'Elysée, où il s'est entretenu avec le Président.

Quelques minutes après, le colonel Fabre, de la station militaire de l'ancien président, arrivait à l'Elysée accompagné de quelques instituteurs et de son domestique, arrivait à l'Elysée accompagné de quelques instituteurs et de son domestique.

Un quart d'heure plus tard, interviennent M. Georges Leygues, ce dernier quittant le palais un quart d'heure plus tard.

Après le départ de M. Léon Bourgeois, le Président de la République a reçu successivement M. Lhopiteau, président des députés, et M. Steeg, ministre de l'Intérieur.

A 10 h. 30, M. Raoul Pére, président de la Chambre des députés, est venu au palais de l'Elysée, où il est resté jusqu'à onze heures dix.

M. Béland, ministre de l'Agriculture, est venu au palais de l'Elysée, où il s'est entretenu avec le Président.

Quelques minutes après, le colonel Fabre, de la station militaire de l'ancien président, arrivait à l'Elysée accompagné de quelques instituteurs et de son domestique.

Un quart d'heure plus tard, interviennent M. Georges Leygues, ce dernier quittant le palais un quart d'heure plus tard.

Après le départ de M. Léon Bourgeois, le Président de la République a reçu successivement M. Lhopiteau, président des députés, et M. Steeg, ministre de l'Intérieur.

A 10 h. 30, M. Raoul Pére, président de la Chambre des députés, est venu au palais de l'Elysée, où il est resté jusqu'à onze heures dix.

M. Béland, ministre de l'Agriculture, est venu au palais de l'Elysée, où il s'est entretenu avec le Président.

Quelques minutes après, le colonel Fabre, de la station militaire de l'ancien président, arrivait à l'Elysée accompagné de quelques instituteurs et de son domestique.

Un quart d'heure plus tard, interviennent M. Georges Leygues, ce dernier quittant le palais un quart d'heure plus tard.

Après le départ de M. Léon Bourgeois, le Président de la République a reçu successivement M. Lhopiteau, président des députés, et M. Steeg, ministre de l'Intérieur.

A 10 h. 30, M. Raoul Pére, président de la Chambre des députés, est venu au palais de l'Elysée, où il est resté jusqu'à onze heures dix.

M. Béland, ministre de l'Agriculture, est venu au palais de l'Elysée, où il s'est entretenu avec le Président.

Quelques minutes après, le colonel Fabre, de la station militaire de l'ancien président, arrivait à l'Elysée accompagné de quelques instituteurs et de son domestique.

Un quart d'heure plus tard, interviennent M. Georges Leygues, ce dernier quittant le palais un quart d'heure plus tard.

LA CRÉMONIE DE L'INVESTITURE

Le Président de la République, M. Millerand, a présidé la cérémonie de l'investiture de son cabinet.

Le Président de la République, M. Millerand, a présidé la cérémonie de l'investiture de son cabinet.

Le Président de la République, M. Millerand, a présidé la cérémonie de l'investiture de son cabinet.

Le Président de la République, M. Millerand, a présidé la cérémonie de l'investiture de son cabinet.

Le Président de la République, M. Millerand, a présidé la cérémonie de l'investiture de son cabinet.

Le Président de la République, M. Millerand, a présidé la cérémonie de l'investiture de son cabinet.

Le Président de la République, M. Millerand, a présidé la cérémonie de l'investiture de son cabinet.

Le Président de la République, M. Millerand, a présidé la cérémonie de l'investiture de son cabinet.

Le Président de la République, M. Millerand, a présidé la cérémonie de l'investiture de son cabinet.

Le Président de la République, M. Millerand, a présidé la cérémonie de l'investiture de son cabinet.

Le Président de la République, M. Millerand, a présidé la cérémonie de l'investiture de son cabinet.

Le Président de la République, M. Millerand, a présidé la cérémonie de l'investiture de son cabinet.

Le Président de la République, M. Millerand, a présidé la cérémonie de l'investiture de son cabinet.

Le Président de la République, M. Millerand, a présidé la cérémonie de l'investiture de son cabinet.

Le Président de la République, M. Millerand, a présidé la cérémonie de l'investiture de son cabinet.

Le Président de la République, M. Millerand, a présidé la cérémonie de l'investiture de son cabinet.

Le Président de la République, M. Millerand, a présidé la cérémonie de l'investiture de son cabinet.

Le Président de la République, M. Millerand, a présidé la cérémonie de l'investiture de son cabinet.

Le Président de la République, M. Millerand, a présidé la cérémonie de l'investiture de son cabinet.

DISCOURS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le Président de la République, M. Millerand, a prononcé un discours devant les députés.

Le Président de la République, M. Millerand, a prononcé un discours devant les députés.

Le Président de la République, M. Millerand, a prononcé un discours devant les députés.

Le Président de la République, M. Millerand, a prononcé un discours devant les députés.

Le Président de la République, M. Millerand, a prononcé un discours devant les députés.

Le Président de la République, M. Millerand, a prononcé un discours devant les députés.

Le Président de la République, M. Millerand, a prononcé un discours devant les députés.

Le Président de la République, M. Millerand, a prononcé un discours devant les députés.

Le Président de la République, M. Millerand, a prononcé un discours devant les députés.

Le Président de la République, M. Millerand, a prononcé un discours devant les députés.

Le Président de la République, M. Millerand, a prononcé un discours devant les députés.

Le Président de la République, M. Millerand, a prononcé un discours devant les députés.

Le Président de la République, M. Millerand, a prononcé un discours devant les députés.

Le Président de la République, M. Millerand, a prononcé un discours devant les députés.

Le Président de la République, M. Millerand, a prononcé un discours devant les députés.

Le Président de la République, M. Millerand, a prononcé un discours devant les députés.

Le Président de la République, M. Millerand, a prononcé un discours devant les députés.

Le Président de la République, M. Millerand, a prononcé un discours devant les députés.

Le Président de la République, M. Millerand, a prononcé un discours devant les députés.

LES APLAUDISSEMENTS DE LA FOULE

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

LES APLAUDISSEMENTS DE LA FOULE

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

Les applaudissements de la foule ont salué l'arrivée de M. Millerand à l'Elysée.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE
du 25 septembre 1920
KOENIGSMARK
par Pierre BENOIT

